



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX—Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Le temps de l'Avent.—Faites-vous colons.

Causerie agricole : Fabrication du beurre et du fromage.

Sujets divers : Mélange des plantes à introduire dans les prairies.—Compost économique.—Terres et composts pour le jardinage.—Culture des arbres forestiers.

Choses et autres : Troupeau de vaches de races différentes.—Ce que les engrais procurent au sol.—Culture du foin pour la vente.—Effets du trèfle sur le sol.

Recette : Mastie indestructible.

REVUE DE LA SEMAINE

Le temps de l'Avent.—L'institution de l'Avent remonte aux premiers siècles, et c'est en France que l'usage s'en est d'abord établi, pour ensuite s'étendre dans les autres royaumes.

En préparation au grand jour de Noël qui nous montre un Dieu naissant dans la pauvreté et les souffrances, il faut d'abord faire pénitence. L'Eglise nous y exhorte par la voix de ses ministres, et pour imprimer dans nos cœurs des sentiments d'humilité elle se revêt des ornements violets, et elle nous ordonne le jeûne et les aumônes.

Dans le temps de l'Avent, il importe que nous puissions avec la plus grande ardeur aux leçons salutaires qui nous sont adressées de la part des pasteurs de l'Eglise pour nous apprendre à mieux le servir que nous l'avons fait jusqu'à ce jour, à glorifier le Seigneur par nos prières.

Dans l'Avent se rencontre les Quatre-temps de l'hiver : ce sont des jeûnes institués au commencement des quatre saisons pour les sanctifier. Le dessein de l'Eglise, par cette institution, est d'attirer les bénédictions et les miséricordes de Dieu sur nous.

1o. Au printemps, lorsque la semence est confiée à la terre d'où provient le grain, on supplie Dieu de le faire germer et d'en prendre soin.

2o. En été, quand mûrit la moisson, ce n'est encore que de sa bonté que nous devons attendre un temps favorable, sans quoi nous verrions périr nos espérances ;

3o. En automne, quand on recueille dans les greniers les biens qu'il nous a donnés pour l'entretien de notre vie, il est nécessaire de bénir la main bienfaisante de qui on les a reçus, et demander au Seigneur la grâce de n'en pas abuser ;